

# PRÉFACE

En plaçant le pouvoir divin dans le ciel, les civilisations les plus anciennes avaient très tôt imaginé l'arme aérienne. Le récit homérique met ainsi en scène l'aigle, attribué de Zeus, fondant sur le serpent pour le saisir par surprise et le frapper à mort. Pour autant, malgré les travaux précurseurs de Léonard de Vinci sur les machines volantes, ce n'est qu'avec la révolution industrielle que se concrétisera cet imaginaire à la charnière du XIX<sup>e</sup> et du XX<sup>e</sup> siècle. En référence à l'oiseau, Clément Ader le baptise « avion ». D'autres lui préfèrent le terme d'« aéronef », rappelant que l'air est ce nouvel espace que conquiert l'homme après celui des mers.

L'arme aérienne est née, et elle transforme en profondeur la façon de faire la guerre. Les Britanniques comprennent assez vite sa dimension stratégique et créent secrètement un bureau dédié auprès du pouvoir politique, craignant que cette arme naissante ne remette en cause leur protection insulaire. Ainsi naît à la fin de la Première Guerre mondiale la *Royal Air Force*, dès le 1<sup>er</sup> avril 1918.

En France, les débats sont plus vifs et plus animés, comme le met en lumière Patrick Facon. Les obstacles sont à la fois politiques, stratégiques et doctrinaux. La dénomination « armée de l'air » apparaît rapidement au début des années 1920. Pour autant, il faut attendre une dizaine d'années pour que « *Pierre Cot décide de procéder par décret (celui du 1<sup>er</sup> avril 1933)... la loi organique est approuvée par les députés le 2 juillet 1934. Si, en des circonstances pour le moins difficiles, l'armée de l'air est venue à la vie, tout reste encore à construire* ». Nous ne sommes alors qu'à cinq années de la Seconde Guerre mondiale.

Ces mots sont ceux de Patrick Facon, historien français de renommée mondiale qui a consacré sa vie à comprendre et à expliquer l'histoire de l'armée de l'air, les conceptions stratégiques et doctrinales de l'arme aérienne et la construction de l'identité de l'aviateur. Son goût pour la recherche et pour la transmission l'a animé tout au long de sa carrière. Je me rappelle ainsi l'avoir écouté exposer avec passion la conception qu'avait Douhet de l'emploi de l'arme aérienne. Je me souviens aussi avoir lu durant mes années d'études cet ouvrage qui fait référence : *Le Bombardement stratégique*. Ses travaux apportent une mise en perspective historique remarquable qui a nourri la réflexion de générations d'aviateurs.

Le titre de ce mémoire, *L'armée de l'air en quête de son identité*, illustre ainsi parfaitement sa naissance et son histoire. En moins de trente années, elle va couvrir tout le spectre des missions : de la reconnaissance, l'assaut et la défense aérienne du territoire, jusqu'à la dissuasion et aux interventions extérieures. Ces travaux rédigés par Patrick Facon dans le cadre de son « habilitation à diriger des travaux de recherche » (HDR) sont publiés pour la première fois. Ils regroupent un mémoire ainsi que tous ses articles et toutes ses conférences sur le sujet. Il s'agit véritablement d'un ouvrage de référence, qui accompagnera la réflexion que chaque aviateur doit débiter dès sa formation initiale.

Aussi je remercie toutes les personnes qui ont permis l'édition de cet ouvrage, ainsi que la Direction de l'information légale et administrative avec qui nous développons la collection *Stratégie aérospatiale*.

Bonne lecture,

Général d'armée aérienne Philippe Lavigne,  
chef d'état-major de l'armée de l'air et de l'espace

### **Titres déjà parus :**

- Jérôme de Lespinois (dir.), *La doctrine des forces aériennes françaises 1912-1976*, 2010.
- Jérôme de Lespinois (dir.), *Politique, défense, puissance : 30 ans d'opérations aériennes*, 2011.
- Robert Pape, *Bombarder pour vaincre*, Jean-Patrice Le Saint (trad.), 2011.
- Camille Grand, Grégory Boutherein (dir.), *Envol vers 2025*, 2011.
- Hans Ritter, *La Guerre aérienne*, Horst Gorlich (trad.), 2013.
- Sébastien Mazoyer et alii (dir.), *Les drones aériens : passé, présent, avenir: Approche globale*, 2013.
- Louis Péna, *50 ans d'enseignement pour une doctrine aérienne générale (1949-1999)*, 2014.
- Corentin Brustlein, Étienne de Durand et Élie Tenenbaum, *La Suprématie aérienne en péril*, 2014.
- Mickaël Aubout, *Les Bases de la puissance aérienne 1909-2012*, 2015.
- Jérôme de Lespinois (dir.), *Anthologie mondiale de la stratégie aérienne*, 2020.
- Matthieu Gantelet, *Du militaire au politique : une biographie du général Paul Stehlin (1907-1975)*, 2020.

### **Hors collection :**

- Patrick Facon, *Histoire de l'armée de l'air*, 2009.

# **PATRICK FACON, LE PARCOURS EXEMPLAIRE D'UN HISTORIEN DU FAIT AÉRIEN ET DE L'ARMÉE DE L'AIR**

Le 29 mai 2016, Patrick Facon, figure incontournable de l'histoire du fait aérien, nous a quittés, quelques semaines seulement après que le général Paloméros lui a remis la médaille de l'aéronautique. Il laisse à tous ceux qui ont croisé son chemin le souvenir d'une personnalité à la fois forte et intègre, toute entière tournée vers sa passion d'historien. Cette passion l'a conduit à rédiger, depuis 1977, plus d'une trentaine d'ouvrages consacrés à l'aviation militaire – devenus autant de références –, à se voir décerner le prix de traduction de l'aéroclub de France pour la quarantaine de livres dont il a assuré la traduction, à diriger de nombreuses encyclopédies spécialisées, à publier plus de trois cents articles scientifiques ainsi qu'à participer à d'innombrables colloques, séminaires et journées d'études tant en France qu'à l'étranger en qualité d'expert de l'aviation et de l'histoire de l'armée de l'air. À cet égard, il s'avère difficile de recenser toutes ses activités tant elles furent nombreuses et variées. Conseiller scientifique de multiples documentaires historiques, intervenant dans des dizaines d'émissions de radio, conférencier hors pair auprès d'un auditoire averti comme du grand public sont autant de facettes de sa volonté de partager le savoir aéronautique avec le plus grand nombre, mais aussi de faire rayonner l'armée de l'air. Son élection à l'Académie de l'air et de l'espace, en 1996, atteste de la reconnaissance du milieu aéronautique quant à la qualité de ses travaux.

Aussi dynamique qu'imaginatif, doté d'un esprit de finesse et d'analyse ainsi que d'une rare capacité de synthèse, Patrick Facon a toujours fait preuve, dans le même temps, d'une compétence qu'il n'a pas réservée au seul fait aérien. Directeur d'encyclopédies consacrées au Premier Empire, aux navires de combat ou bien encore aux insignes de l'armée française, il s'est également intéressé à l'histoire politique du XX<sup>e</sup> siècle comme l'attestent ses deux essais publiés en 1997 et 1998 aux Éditions Pygmalion/Gérard Watelet, *La IV<sup>e</sup> République, 1944-1958 : de la Libération au 13 mai* et *Vichy Londres Alger l'État français, 1940-1944 : l'État français* qui sont autant de témoignages d'un esprit éclectique que d'une insatiable curiosité intellectuelle et d'une aptitude à manier des concepts aussi différents que complexes. Homme de plume – il avait même entamé la rédaction d'un roman peu avant son décès – historien reconnu, il s'est vu décerner, le 15 novembre 2010, le prix Corbay de l'Académie de sciences morales et politiques pour sa monumentale *Histoire de l'armée de l'air*, publiée en 2009 à La Documentation française, dont les 558 pages révèlent, à qui veut les connaître, tous les moindres détails de l'histoire de cette jeune armée.

Homme de l'écrit, Patrick Facon fut également un enseignant. Et quel enseignant ! Maître de conférences à l'Institut d'études de Paris, professeur associé à l'université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines comme à l'École spéciale de Saint-Cyr Coëtquidan ou bien encore à l'École de guerre, partout il fut apprécié par

son auditoire qu'il savait passionner à la fois par son sens du récit et sa capacité à transmettre ses connaissances. Par une coïncidence troublante, c'est presque seize ans jour pour jour avant sa disparition que Patrick Facon a couronné de manière brillante son parcours universitaire et définitivement fait reconnaître ses compétences de chercheur de haut niveau en soutenant une habilitation à diriger les recherches (HDR) dont le texte demeuré inédit jusqu'à ce jour fait l'objet de la présente édition.

#### UN HISTORIEN DE LA GRANDE GUERRE CHEZ LES AVIATEURS

Rien pourtant ne prédestinait Patrick Facon à un tel parcours si ce n'est sa passion pour l'histoire militaire. Lors de ses études universitaires, il se spécialise sur les soldats français de la Grande Guerre et soutient dès 1973 sous la direction de René Rémond, à l'université de Paris-X Nanterre, une maîtrise sur *Le corps expéditionnaire français en Italie de 1917 à 1919*. Ce travail avait alors pour ambition de s'interroger sur le moral et les mentalités des troupes envoyées au-delà des Alpes au lendemain du désastre de Caporetto et de mieux appréhender les motivations des soldats pendant la Grande Guerre. Jeune enseignant dans le primaire puis le secondaire, il entame très vite un parcours de chercheur en se lançant, toujours à l'université de Nanterre, dans la réalisation d'une thèse de troisième cycle sous la direction du professeur René Girault avec la volonté d'élargir ses premières réflexions aux *Soldats français de l'armée d'Orient. Recherches sur le moral et l'approche des mentalités (1915-1919)*. Il obtient brillamment le titre de docteur en histoire en 1977 alors que son destin de chercheur se concrétise définitivement avec un engagement, quelques mois plus tôt, au château de Vincennes au sein du Service historique de l'armée de l'air (S.H.A.A.) dirigé alors par le général Christienne. Après avoir, dans un premier temps, œuvré pendant trois ans au classement du fonds des archives provenant de l'armée de l'air de Vichy et rédigé un volumineux inventaire de 213 pages, Patrick Facon se voit confier, en février 1980, le poste de directeur de la section Recherche que son responsable venait de quitter.

C'est ainsi que le jeune historien de la Grande Guerre fait discrètement son entrée dans un domaine où il allait très vite imposer sa marque et écrire les pages d'une histoire de l'aéronautique militaire et de l'armée de l'air encore largement méconnue et peu étudiée par les universitaires. Aussi enthousiasmante qu'elle puisse paraître, cette nouvelle orientation ne le contraint pas moins à opérer, comme il le dira lui-même, « des choix déchirants » qui l'obligent à abandonner ses projets de recherche sur les combattants de la Grande Guerre pour s'attacher à l'histoire de l'aéronautique militaire française puis de l'armée de l'air, ainsi qu'à la guerre et à la stratégie aériennes.

Dès lors, et en toute logique, Patrick Facon choisit de s'engager dans un doctorat d'État consacré à *L'armée de l'air sous la IV<sup>e</sup> République* axant sa problématique sur les relations entre le politique et le militaire ainsi que sur les processus de décision en matière de politique militaire. Ses recherches progressent rapidement et le conduisent à rédiger une dizaine d'études sur le sujet, articles publiés dans la *Revue historique des armées* ou bien communications lors de colloques nationaux et internationaux. Toutefois, ses trop nombreuses activités professionnelles vont

le contraindre à abandonner ce projet qui s'avère pourtant déterminant dans les premières heures de sa réflexion en matière d'aéronautique. Il se trouve désormais à la tête d'une équipe de deux chercheurs et ce depuis le début des années 1980, puis de trois au milieu de la décennie pour enfin atteindre le chiffre de quatre en 1989. Désormais, il s'agit pour lui de définir un programme de recherches qui doit coïncider avec les activités définies par le Service historique de l'armée de l'air ou des sollicitations extérieures provenant de demandes pour des interventions lors de colloques, pour la rédaction d'articles au profit de revues scientifiques ou destinées au grand public, mais aussi de chapitres dans le cadre d'ouvrages collectifs. Tous travaux qui doivent tenir compte des centres d'intérêt et des compétences de chacun de ses collaborateurs et qui s'appuient essentiellement sur l'exploitation des fonds du S.H.A.A., archives écrites et orales, ainsi que sur celles détenues par les autres centres d'archives installés au château de Vincennes, Service historique de l'armée de terre et Service historique de la marine. Ainsi qu'il le déclarera plus tard, il ne s'est jamais agi pour lui « *de rédiger une histoire complaisante de l'institution aérienne ou des études particularistes, mais des travaux à caractère scientifique fondés sur un appareil critique complet et une vision aussi impartiale que possible. Il convient d'aborder les problématiques aéronautiques dans le cadre, forcément réduit, du microcosme aérien français, mais de les intégrer dans l'histoire politique, diplomatique, militaire, sociale, industrielle et technique bref de se situer dans la perspective d'une histoire globale* ». Dans cette voie, il est soutenu par les différents généraux qui ont la responsabilité de diriger le S.H.A.A., qu'il s'agisse du général Christienne ou de ses successeurs les généraux Robineau, Sylvestre de Sacy et Le Bourdonnec. La liberté intellectuelle de Patrick Facon, appuyée sur sa déontologie d'historien universitaire, s'exerce ainsi pleinement. Il aime ainsi à souligner : « *Ni moi, ni aucun de mes collaborateurs n'avons jamais subi de la part de nos chefs de service une quelconque pression destinée à infléchir dans un sens ou un autre tel ou tel argument, telle ou telle conclusion. Indépendance et liberté de jugement sont les deux maîtres mots qui guident l'action du directeur de recherche au Service historique de l'armée de l'air .»*

C'est fort de ces certitudes que Patrick Facon se lance, soutenu par son équipe, dans une série de travaux qui prennent la forme d'articles publiés dans des revues d'histoire universitaires ou militaires de haute tenue telles que l'inévitable *Revue historique des armées*, mais encore la *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, la *Revue d'histoire de la Deuxième Guerre mondiale*, *Guerres mondiales et conflits contemporains* et *Vingtième Siècle*, de communications dans des colloques, ainsi que d'articles de sensibilisation dans des revues grand public relevant du ministère de la Défense comme *Air actualités* et *Armées d'aujourd'hui* ou spécialisées telles *Sciences et Vie*, *Le Fanatique de l'aviation*, *Le Moniteur de l'aviation*, *Air Fan*, *Aviation magazine* et bien d'autres encore. Ces longues années de travail et d'informations collationnées patiemment le conduisent à la rédaction d'ouvrages personnels après avoir dans un premier temps écrit dès 1977 aux côtés d'Edmond Petit *La vie quotidienne dans l'aviation en France au début du XX<sup>e</sup> siècle*, puis dans des ouvrages collectifs comme *L'aviation histoire et technique* un an plus tard et *L'histoire de l'aviation militaire française* publiée en 1980 et bien d'autres titres encore. Sa *Bataille d'Angleterre*, sortie en 1992 et rééditée en 2013, inaugure une

longue série de livres qui consacrent définitivement Patrick Facon comme le grand spécialiste universitaire du fait aérien et de l'histoire de l'armée de l'air : *Le bombardement stratégique* en 1996, *L'armée de l'air dans la tourmente : la bataille de France* en 1997, *L'armée de l'air de la victoire : 1942-1945* en 2006 et *Batailles dans le ciel de France : mai-juin 1940*, en 2010.

Les dernières années de sa carrière professionnelle (2011-2015) voient Patrick Facon quitter le château de Vincennes pour rejoindre l'École militaire en qualité de chargé de mission au Centre d'études stratégiques aérospatiales (C.E.S.A.). Dans ce nouvel environnement, il s'attache avant tout à transmettre le fruit de plus de trente années de recherches et de réflexion en matière d'aéronautique militaire aux officiers de l'armée de l'air, tout en s'aventurant dans le domaine de l'histoire immédiate. Il publie ainsi dès 2011 un remarquable *Du Golfe à la Libye, vingt ans d'opérations aériennes* tout en jetant les bases d'un *Précis de stratégie* aérienne mis sous presse un an plus tard, auquel il n'aura de cesse d'apporter des améliorations jusqu'à sa retraite, à l'été 2015.

#### LA QUÊTE IDENTITAIRE DE L'ARMÉE DE L'AIR

S'il est loin de mettre un point final à ses recherches, le couronnement scientifique de sa carrière qu'a constitué son habilitation à diriger des recherches s'avère un texte incontournable pour comprendre le fil directeur de ses travaux et de sa pensée. Nous avons eu l'honneur d'assister à cette soutenance et Patrick Facon nous avait demandé de rédiger un compte-rendu de celle-ci pour la *Revue historique des armées*. Ce texte, publié dans le numéro 222 du 1<sup>er</sup> trimestre 2001, permet ainsi de restituer en quelques lignes ce « grand oral » qui, pour tout universitaire, marque une reconnaissance parmi ses pairs. Il offre également au lecteur d'aujourd'hui un aperçu du contexte dans lequel cet ouvrage a été pensé et écrit par Patrick Facon, à l'orée du XXI<sup>e</sup> siècle.

« Le 23 mai 2000, en l'amphithéâtre *Louis Liard*, à la Sorbonne, Patrick Facon, directeur de recherche au Service historique de l'armée de l'air, académicien de l'air et de l'espace et maître de conférences à l'Institut d'études politiques de Paris, a soutenu une habilitation à diriger des recherches consacrée à la quête identitaire de l'armée de l'air. Depuis près de vingt-cinq ans, ce spécialiste de l'histoire de l'aviation et des rapports entre le politique et le militaire, bien connu des lecteurs de la *Revue historique des armées*, a publié une quinzaine d'ouvrages et une centaine d'articles scientifiques sur des sujets touchant aussi bien la stratégie aérienne, les interactions entre politique militaire et politique internationale que les problèmes aéronautiques pendant les deux guerres mondiales, l'entre-deux-guerres et les années cinquante et soixante.

Le jury, présidé par le professeur André Kaspi (Paris-I), était composé du général Jean Rannou (chef d'état-major de l'armée de l'air) et des professeurs Emmanuel Chadeau (Lille-III), Georges-Henri Soutou (Paris-IV), Maurice Vaïsse (Reims, directeur de recherche) et Pascal Vennesson (Tours).

Dans son exposé liminaire, l'impétrant rappelle les principales étapes de sa carrière de chercheur pour mieux souligner la cohérence de ses recherches qui

portent pour l'essentiel sur l'histoire de l'aéronautique militaire et de l'armée de l'air entre 1900 et 1960. Ces deux dates permettent en effet de saisir avec pertinence l'histoire de l'arme aérienne. C'est cette volonté de mettre en relief la marche vers l'identité qui a poussé Patrick Facon à mettre en exergue trois discours : le discours doctrinal, suivant lequel l'arme aérienne constitue l'arme décisive, le discours technicien qui instrumentalise le progrès technique et sous-tend les missions de l'armée de l'air, et enfin le discours mythique et symbolique qui rassemble les mythes fondateurs et les nouveaux symboles.

Le professeur Maurice Vaïsse exprime d'emblée la grande estime de la communauté universitaire pour les travaux de Patrick Facon qui, par cette soutenance, a trouvé l'opportunité de faire le point sur un quart de siècle de recherches au sein du S.H.A.A. et d'apporter un couronnement à une série de diplômes universitaires, dont une thèse de troisième cycle sur les soldats français de l'armée d'Orient (1915-1919) menée à bien en 1977, sous la direction du professeur René Girault à l'université de Paris-X Nanterre. Le professeur Vaïsse estime toutefois que cette habilitation ne rend compte que très partiellement de l'étendue des travaux du candidat. Il conclut en insistant plus particulièrement sur les trois caractères essentiels de l'œuvre de Patrick Facon : la diversité de ses approches, tant chronologique que thématique, sa démarche intelligente et nuancée, enfin son esprit d'indépendance et sa liberté de jugement.

Le général Jean Rannou, pour sa part, souligne qu'il s'agit là de « *la première étude documentée, solide, structurée et cohérente sur l'armée de l'air française en quête de son identité, sur l'histoire des aviateurs et de l'armée de l'air jusqu'en 1960* ». Selon lui, non seulement Patrick Facon contribue largement à faire comprendre aux aviateurs leur propre histoire, mais participe aussi, par sa réflexion, aux préoccupations actuelles de l'armée de l'air.

Pascal Vennesson, après avoir rappelé que Patrick Facon est « *l'un des meilleurs spécialistes français de l'armée de l'air de sa création aux années soixante et sans doute au-delà* », rejoint le professeur Vaïsse sur le fait que ce mémoire d'habilitation est loin de témoigner de l'ampleur et de l'importance des recherches menées par le candidat. Selon lui, les travaux du candidat doivent être placés dans une perspective plus large car ils touchent aux aspects les plus déterminants et les plus épineux de la politique de défense. « *En somme – conclut-il – ces travaux portent sur le rôle, les missions, l'action du chef d'état-major de l'armée de l'air... L'exigente question que Patrick Facon pose est celle de l'efficience d'une armée.* »

Le regretté professeur Emmanuel Chadeau, qui prit part ici à sa dernière soutenance, insiste sur la qualité de l'œuvre écrite et d'encadrement scientifique de Patrick Facon « *qui ne font de doute pour personne* ». N'ayant rien à redire sur le fond, il se borne à formuler quelques remarques dont la plupart sont de détail et touchent essentiellement aux repères chronologiques retenus par le candidat dans son mémoire. S'il admet les dates symboliques de 1900 et 1960, il aurait souhaité que Patrick Facon insiste davantage sur trois autres dates clés dans la quête d'identité de l'armée de l'air : 1928 et la création du ministère de l'Air, 1931-1932 et l'apparition d'une armée de l'air réduite au « champ de bataille » tactique, et enfin 1949 et la mise sur pied de l'O.T.A.N. Il conclut en témoignant son estime

pour « *l'intelligence persévérante, le goût des archives, la modestie foncière de Patrick Facon* ».

Le professeur Georges-Henri Soutou insiste sur le fait que le candidat présente un dossier très complet et qui paraît répondre en tous points à ce que l'on est en droit d'attendre d'une candidature à l'habilitation à diriger des recherches. Il souligne que ce travail, loin de se borner à l'armée de l'air, « *s'élève à une réflexion sur la guerre au XX<sup>e</sup> siècle* », démontrant « *que M. Facon, outre ses propres recherches, est parfaitement à même de susciter des interrogations constamment renouvelées, de lancer de nouveaux thèmes de recherche et de diriger des thèses* ».

Il revient enfin au professeur André Kaspi, président du jury, de conclure. Après avoir noté combien Patrick Facon avait répondu avec précision et compétence aux différentes questions que les membres du jury lui ont posées, il se dit frappé par l'originalité et la force de son travail qui se situe au carrefour de plusieurs disciplines (relations internationales, production industrielle, sociologie) et participe, à sa manière, au débat sur l'avenir de la guerre.

À l'issue de la délibération, Patrick Facon est déclaré, à l'unanimité du jury, digne du titre de docteur habilité, sous les applaudissements d'un auditoire venu nombreux écouter les débats.

Au-delà de l'hommage au grand historien de l'aéronautique que fut Patrick Facon, la publication de ce texte éclaire le lecteur sur la profondeur de la pensée qui anime l'histoire militaire aujourd'hui et dont il fut l'un des grands acteurs. En mars 2000, quelques semaines seulement avant sa soutenance, Patrick Facon, dans une réponse à l'un de ses lecteurs qui évoquait dans son courrier sa prochaine habilitation, a livré sans aucun doute l'un des ressorts profonds qui a toujours animé sa démarche et qui demeure plus que jamais d'actualité : « Depuis un quart de siècle que j'y officie, le Service historique de l'armée de l'air s'est appliqué à inscrire l'histoire de l'arme aérienne en général et de l'aviation militaire française en particulier, dans une perspective universitaire. Je suis d'autant plus heureux de soutenir cette habilitation qu'elle viendra consacrer, en quelque sorte, cette démarche et montrer que l'histoire militaire ne s'identifie plus, comme beaucoup d'autres chercheurs l'ont bien mis en valeur avant moi, à l'histoire bataille, mais qu'elle coiffe un très vaste champ. L'armée de l'air est une armée attachante dont la courte mais dense histoire doit avoir, me semble-t-il, droit de cité dans la recherche à caractère universitaire. »

Marie-Catherine et Paul Villatoux



# TABLE DES MATIÈRES

<b>Préface</b> .....	3
<b>Patrick Facon, le parcours exemplaire d'un historien du fait aérien et de l'armée de l'air</b> .....	5
<b>MÉMOIRE D'HABILITATION</b> .....	17
<b>Introduction</b> .....	19
Chapitre 1	
<b>Les fondements stratégiques</b> .....	21
Chapitre 2	
<b>Une trilogie identitaire</b> .....	27
Signification et limites d'une naissance .....	27
Le discours technicien .....	30
Le discours symbolique et mythique.....	30
Chapitre 3	
<b>Les grandes étapes d'une prise d'identité</b> .....	33
Grande guerre et division aérienne .....	34
L'enfantement douloureux .....	36
Troisième étape : le débat de 1943 et la renaissance de l'armée de l'air .....	39
Quatrième étape : les débats de 1946-1948.....	41
Cinquième étape : la marche de l'armée de l'air vers le nucléaire (1945-1958)..	44
Chapitre 4	
<b>Un fil d'Ariane : le discours doctrinal</b> .....	47
Formes et caractéristiques du discours doctrinal.....	47
« Maîtrise de l'air » et « autonomie opérationnelle » .....	48
« Bataille aérienne » et « indépendance institutionnelle ».....	52
« Guerre globale, guerre totale » et « primat de la puissance aérienne » .....	55
Les affrontements interarmées : significations et enjeux.....	58
Chapitre 5	
<b>Le discours technicien</b> .....	63
L'instrumentalisation du progrès technique .....	64
Chapitre 6	
<b>Le discours symbolique, mystique et mythique</b> .....	73
L'invention de nouveaux symboles .....	73
Le mythe du pilote de chasse .....	74

Les mythes de survie .....	77
La grandeur par l'aviation .....	77
En guise de conclusion et d'ouverture sur l'avenir .....	78
<b>Conclusion</b> .....	81
<b>ARTICLES PRÉSENTÉS DANS LE CADRE DE CE MÉMOIRE</b> .....	85
<b>LE DISCOURS DOCTRINAL</b> .....	89
<b>L'armée française et l'aviation (1891-1914)</b> .....	91
Les premiers pas (1891-1909) .....	92
L'inspection permanente de l'aéronautique (1910-1911) .....	95
<b>Aperçus sur la doctrine d'emploi de l'aéronautique militaire française (1914-1918)</b> .....	104
Le dogme de la maîtrise de l'air .....	108
Vers une utilisation en masse de l'aviation .....	112
<b>Un exemple de l'adaptation de l'arme aérienne aux conflits contemporains : la division aérienne de 1918</b> .....	116
Les hommes et les moyens.....	117
Une doctrine d'emploi nouvelle pour l'arme aérienne .....	120
La création de la division aérienne .....	123
La division aérienne dans la bataille de 1918 .....	126
Conclusion .....	130
<b>Le Comité interallié d'aviation ou le problème du bombardement stratégique de l'Allemagne en 1918</b> .....	131
Des personnalités de premier plan .....	132
Vers le concept de division aérienne .....	133
Pourquoi l' <i>Independent Air Force</i> .....	135
Un corps de bombardement indépendant interallié ? .....	139
<b>Arme ou armée ? Aviation réservée ou aviation organique ? L'aéronautique militaire à l'école de la Première Guerre mondiale</b> .....	143
La polémique sur la division aérienne .....	144
Aviation organique ou aviation réservée ? .....	148
Arme autonome ou armée indépendante ? .....	150
<b>Douhet et sa doctrine à travers la littérature militaire et aéronautique française de l'entre-deux-guerres : une étude de perception</b> .....	154
L'image de Douhet et de sa doctrine .....	155
L'impact des idées de Douhet .....	159
Conclusion .....	165

<b>Pétain et l'aviation pendant l'entre-deux-guerres : novation ou cristallisation ?</b> .....	166
Pétain et le problème de l'indépendance de l'aviation .....	167
Pétain, l'aviation et la stratégie française .....	173
<b>Réarmement et reconstitution de l'armée de l'air (1942-1943)</b> .....	180
Les chemins difficiles du réarmement .....	180
Le Corps aérien expéditionnaire .....	182
La deuxième bataille pour l'indépendance .....	187
<b>Le plan VII (1943-1944)</b> .....	191
Une réorganisation nécessaire .....	191
Genèse du plan de réarmement ou plan VII .....	195
Réalisation du plan VII et prémices du plan VIII .....	197
<b>L'armée de l'air et le problème du retour en France, 1943-1944</b> .....	201
L'armée de l'air et le plan VII .....	201
Le plan VIII et la libération de la France .....	204
L'armée de l'air et le débarquement en France .....	206
Le bilan à la veille du débarquement .....	209
<b>L'armée de l'air : de la Libération à la victoire (juillet 1944-mai 1945)</b> .....	211
Le 1 <sup>er</sup> corps aérien français .....	212
Du plan VIII au plan VII révisé .....	215
<b>L'armée de l'air nouvelle, du corps expéditionnaire au projet d'<i>Air Force</i> française (1942-1945)</b> .....	221
Le corps aérien expéditionnaire .....	222
Le 1 <sup>er</sup> corps aérien français.....	224
Un projet d' <i>Air Force</i> française .....	228
<b>L'armée de l'air : sa place dans la défense nationale, mai 1945-20 janvier 1946</b> .....	231
Les plans de réarmement aérien et leurs limites .....	231
Espoirs et désillusions : le plan des 50 000 .....	235
Conclusion .....	237
<b>Puissance aérienne et puissance militaire française 1945-1948</b> .....	239
Puissance militaire française et primauté de l'air .....	240
Le débat de doctrine de 1946 et sa portée .....	242
Autour de l'année 1948 : dangers de guerre et puissance aérienne .....	245
Conclusion .....	250

<b>Le général Gérardot, un chef d'état-major éphémère (septembre 1946-février 1947)</b> .....	251
Les contraintes de l'heure .....	252
Pour son successeur, il s'agit de gérer un bien lourd héritage .....	253
Gérer la pénurie .....	255
L'armée de l'air en novembre 1946 .....	256
Répartition des 90000 hommes du plan de novembre 1946 .....	257
L'affaire du <i>Cormoran</i> .....	260
Qu'en est-il de cette affaire ? .....	261
Les raisons d'une rupture .....	261
Paul Gérardot. Les grandes dates de sa carrière .....	264
<b>Les néo-douhédiens français de l'après Seconde Guerre mondiale</b> .....	266
Aux sources du néo-douhétisme français .....	272
<b>L'armée de l'air et le pacte de Bruxelles 1947-1948</b> .....	280
Premiers contacts .....	280
Le traité de Bruxelles et ses répercussions.....	282
<b>L'armée de l'air française à l'heure des pactes de Dunkerque et de Bruxelles 1947-1948</b> .....	286
Une modernisation difficile .....	287
L'appel à l'industrie britannique .....	290
Le pacte de Bruxelles et ses conséquences .....	293
Le plan de réarmement français et le corps d'intervention .....	296
Conclusion .....	300
<b>L'armée de l'air face au problème nucléaire (1945-1954)</b> .....	302
Les lendemains d'Hiroshima .....	303
De l'arme totale à l'arme politique .....	307
<b>LE DISCOURS TECHNICIEN</b> .....	313
<b>L'armée de l'air et la guerre d'Indochine (1945-1954)</b> .....	315
Priorité à l'Union française (1945-1949) .....	316
Priorité à l'O.T.A.N. (1949-1954) .....	323
Conclusion .....	330
<b>L'Algérie et la politique générale de l'armée de l'air</b> .....	332
Le glissement vers l'Algérie .....	334
L'armée de l'air et le problème de la reconversion .....	337
La crise de 1958 .....	341
<b>Le réarmement de l'armée de l'air 1948-1954</b> .....	344
Pourquoi avoir circonscrit ce travail aux années 1948-1954 ?.....	344

Bruxelles et la <i>Western Union</i> ou un constat d'impuissance des Européens .....	344
Du plan triennal au plan de Paris ou la montée en puissance .....	347
L'armée de l'air face au réarmement ou une déclaration de foi du général Léchères.....	350
Illusions et déceptions. Les révisions déchirantes .....	353
Épilogue : de l'Indochine à l'Algérie.....	360
<b>Annexes .....</b>	<b>362</b>
<b>Le général Bailly, chef d'état-major de l'armée de l'air, ou l'impossible équilibre.....</b>	<b>364</b>
Une lourde succession .....	364
Les impératifs de l'heure : entre l'O.T.A.N. et l'Algérie .....	368
La préparation de l'avenir : la politique militaire à long terme .....	373
En guise de bilan : la crise de 1958 et le départ de Bailly .....	376
<b>La politique nucléaire de l'armée de l'air sous la IV<sup>e</sup> république 1945-1958 .....</b>	<b>379</b>
Un nouvel âge d'or du douhétisme (1945-1954) .....	380
Le tournant : 1954.....	382
Les années de gestation doctrinale et technique (1955-1958).....	384
Conclusion .....	388
<b>L'armée de l'air face à l'insurrection algérienne (1954-1962) : entre la guerre totale et la conquête des cœurs .....</b>	<b>390</b>
Une doctrine de la guerre psychologique propre à l'armée de l'air ? .....	392
L'action psychologique : une nécessité .....	397
<b>La politique de recherche aéronautique après la guerre .....</b>	<b>401</b>
Une volonté d'innovation .....	402
La recherche scientifique à visées militaires en temps de paix .....	403
Les blocages et leurs causes .....	405
<b>LE DISCOURS SYMBOLIQUE ET MYTHIQUE.....</b>	<b>409</b>
<b>La France et le danger aérien avant 1914 .....</b>	<b>411</b>
Des prédictions apocalyptiques .....	412
La Ligue nationale aérienne .....	415
Le combat solitaire de Clément Ader.....	418
« L'avion c'est la paix ».....	419
Conclusion .....	421
<b>L'aviation populaire : entre les mythes et la réalité .....</b>	<b>424</b>
Controverses sur les buts de l'aviation populaire.....	424
Les failles de l'organisation .....	427
Nécessité d'une militarisation .....	430

<b>La condition du sous-officier de l'armée de l'air pendant l'entre-deux-guerres. Une approche des mentalités .....</b>	<b>433</b>
À la recherche d'une identité .....	434
Une difficile intégration .....	438
<b>L'image des aviateurs à travers l'œuvre de Jacques Mortane.....</b>	<b>444</b>
Mortane : le personnage et son œuvre .....	445
L'Olympe de Mortane .....	448
<b>La bataille aérienne sur Verdun : perceptions et représentations .....</b>	<b>455</b>
Enjeux et perceptions de la bataille aérienne .....	455
Images et représentations .....	460
Conclusion .....	462
<b>« La crise du moral en 1917 dans l'armée et la nation, d'après la commission de contrôle postal de Belfort » .....</b>	<b>464</b>
1. Un espoir : 1917 sera l'année de la paix .....	464
2. Le temps de la révolte (mai-juin 1917).....	470
3. Résignation et fatalisme .....	472
<b>Annexe.....</b>	<b>477</b>
<b>Les attitudes face au problème de la paix.....</b>	<b>477</b>
<b><i>Curriculum vitae</i> de Patrick Facon.....</b>	<b>479</b>
<b>Index .....</b>	<b>481</b>